

Pour visiter les 48 enfants, qui, à peu d'exceptions près, avaient été placés chez des cultivateurs dans différentes parties de la province très éloignées les unes des autres, il m'a fallu franchir des distances très considérables en chemin de fer, et faire de longs trajets en voiture, avec des chevaux de louage. Je constatai que la grande majorité des enfants étaient en bonne santé et robustes; qu'il n'y avait chez eux aucun signe de maladie héréditaire ou contagieuse; qu'ils vivaient confortablement, et qu'à peu d'exceptions près, leurs maîtres étaient bien contents d'eux. Tous ces détails furent soigneusement consignés dans un rapport de chaque cas au département.

Les asiles apportent évidemment beaucoup de soin dans le choix de cette classe d'enfants, et l'état général de ces derniers s'est indubitablement amélioré tous les ans ici, attendu que les préposés de l'asile semblent être particulièrement désireux de faire tout leur possible pour leur bien-être.

CE QU'IL Y A À FAIRE APRÈS LA TOURNÉE D'INSPECTION.

Ma tournée finie, je revins à Port-Arthur le 5 avril et repris mes devoirs ordinaires, qui sont de veiller au bien-être général des immigrants en route pour les provinces de l'ouest. Dans le commencement de la saison le commissaire de Winnipeg m'envoya en différentes fois des instructions au sujet de mes devoirs, et je reçus finalement ordre de me procurer le nom, la profession, la nationalité, la provenance et la destination de tous les immigrants et de tous les colons d'intention allant à l'ouest par le chemin de fer Canadien du Pacifique, et d'envoyer un rapport à Winnipeg pour et par chaque train—ce que je fais depuis six mois.

Pour obtenir ces renseignements, il m'a fallu presser de questions tous les voyageurs, à l'exception de ceux du wagon-lits, et, de plus, pour donner aux gens l'attention voulue à d'autres égards, j'ai dû aller au-devant des trains de l'ouest jusqu'à Schreiber, situé à 126 milles de Port-Arthur, et même considérablement plus loin quand c'étaient des trains spéciaux ou en retard, ce qui m'obligeait de faire 6,000 milles par mois, et m'imposait des heures de service extraordinairement longues, vu que les trains venant de l'ouest partent d'ici à 7h. 45m. matin et arrivent de l'est à 10h. 10m. soir; et comme j'allais invariablement jusqu'à Fort-William quand il y avait beaucoup de monde dans les voitures, je ne pouvais revenir à Port-Arthur que vers minuit.

L'opportunité de voyager aussi loin que possible avec les immigrants a été expliquée dans de précédents rapports; et en allant au-devant des trains à Schreiber, où ils font une halte de dix minutes, il y a moyen d'aider aux gens à se procurer ce dont ils ont besoin en fait de vivres, etc., de soigner ceux qui sont malades, et de s'assurer que l'on prend des précautions pour tenir les wagons en bon état sanitaire et bien pourvus de bonne eau, de façon à prévenir la maladie parmi des immigrants qui viennent de faire un long voyage sur mer.

Après avoir contrôlé les trains, quand je voyageais entre Port-Arthur et Fort-William, je passais mon temps à donner des renseignements sur les routes à suivre, les transbordements à faire et autres détails généraux concernant les provinces de l'ouest. Pendant l'arrêt d'une demi-heure que le train fait à Fort-William—ce qui est la plus longue halte à quelque point que ce soit entre Montréal et Winnipeg—les immigrants ont une bonne occasion de se procurer des repas et tout ce dont ils ont besoin, et je leur ai donné les conseils et l'assistance nécessaires pour les mettre à même de jouir pleinement de ce privilège.

NATIONALITÉ ET NOMBRE APPROXIMATIF DES NOUVEAUX VENUS.

Comparativement aux années précédentes, le nombre des immigrants de la classe ordinaire a évidemment augmenté un peu, et, à en juger par les renseignements sur lesquels il me faut me rabattre, faute de compte exact, il semblerait que les gros détachements de Galiciens arrivés pendant la saison dussent faire monter le nombre total à un chiffre considérablement plus élevé qu'en ces dernières années.

Une particularité digne d'attention a été la grande augmentation du nombre des immigrants venues des États-Unis, et comme ces immigrants sont venus de diffé-